CDCOMEDIE

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

DOSSIER DE PRODUCTION



Photo de répétitions © Jean-Louis Fernandez

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

CONTACTS

MAGALI DUPIN
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

ELISABETH LE COËNT
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

GÉNÉRIQUE

UNE CRÉATION DE
Anne-Lise Heimburger

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE
Samuel Achache

DIRECTION MUSICALE
Florent Hubert

TEXTE
Le poème de Charlotte Delbo,
Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants

COLLABORATION DRAMATURGIQUE
Sarah Le Picard
Chloé Kobuta

SCÉNOGRAPHIE ET RÉGIE PLATEAU
Jean-Baptiste Bellon

CRÉATION COSTUMES
Pauline Kieffer

LUMIÈRES
Kelig Le Bars

SON
Maxime Landais

ATELIER DÉCOR
Les ateliers de construction de la Comédie de Caen

ATELIER COSTUMES
Atelier du TnS

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE
Boris Pijetlović

DE ET AVEC
Samuel Achache SAXHORN ALTO
Hélène Escriva EUPHONIUM ET TROMPETTE BASSE
Anne-Lise Heimburger
Florent Hubert CLARINETTE ET SAXOPHONE
Olivier Laisney TROMPETTE
Abel Rohrbach TUBA

ET AVEC
La participation optionnelle d'une fanfare locale
(HARMONIES, BAGADS, BANDAS,...)

PRODUCTION COMÉDIE – CDN DE REIMS
Magali Dupin et Inès Beroual

ADMINISTRATION CIE LA SOURDE
AlterMachine / Elisabeth Le Coënt et Erica Marinozzi

REMERCIEMENTS
William Appert, Michel Deutsch, Franck Krawczyk, Anne-Joëlle Heimburger, Élie Wajeman ainsi que Joël Déon, Marianne Déon, Bruno Nouvion, Philippe Rohrbach et Clémence Hincker

–

Durée : 1h15

À partir de 13 ans

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

CRÉATION

Du 30 septembre au 02 octobre et du 05 au 08 octobre 2026
à la **COMÉDIE — CDN DE REIMS**

TOURNÉE 2026/2027

Le 14 octobre 2026 au **THÉÂTRE BRÉTIGNY - SALLE PABLO PICASSO, LA NORVILLE**

Du 18 au 27 mars 2027 au **THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, PARIS**

Du 31 mars au 10 avril 2027 au **THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG**

Les 15 et 16 avril 2027 à la **COMÉDIE DE COLMAR — CDN GRAND EST ALSACE**

TOURNÉE 2027/2028 *(en cours de construction)*

COMÉDIE DE CAEN, CDN DE NORMANDIE *(dates à préciser)*

Spectacle disponible en tournée 2027/2028 et saisons suivantes

PRODUCTION

Comédie – CDN de Reims et la Compagnie La Sourde

À partir du 1er janvier 2027, la production sera transférée au
Théâtre National de Bretagne, Rennes

COPRODUCTIONS

Théâtre Brétigny / Cœur d'Essonne Agglomération
Comédie de Caen
Théâtre national de Strasbourg

Le poème de Charlotte Delbo, *Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants* est issu du recueil de Charlotte Delbo, *Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants* et autres poèmes, publié aux Éditions de Minuit

FAUX SOLO AVEC QUINTETTE À VENT

Est-ce un spectacle comique ? *A priori non*, car il s'agit d'un enterrement. Mais la veuve fait son *show* et la fanfare des pompes funèbres jouerait bien un air de flonflons, ça prête à confusion… Décidément, la mort n'arrête pas les vivants. C'est même elle qui mène la danse pleine d'incidents qu'est l'existence : chaque jour chacun fait un pas vers la fin, et chaque jour chacun tente d'en faire un de côté. La vie est mue par la mort. Vous avez dit « émue » ?

Pour son faux seul en scène, Anne-Lise Heimburger s'entoure de cinq soufflants en compagnie desquels elle mêle le grand répertoire musical et littéraire au folklore populaire, comme la nuit se mêle au jour et le combat à l'amour. Ensemble, ils font vibrer l'oxymore de la vie et de la mort et découvrent, à la faveur de funérailles, qu'il suffit d'accélérer une marche funèbre quatre fois pour qu'elle devienne une polka.

La création de théâtre musical *Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux* éprouve les ressorts singuliers de ceux qui font face à l'adversité. Complices depuis de nombreuses années, Anne-Lise Heimburger invite Samuel Achache et Florent Hubert à se joindre à elle pour faire jaillir du pire le meilleur et le rire.



© photo : Jean-Louis Fernandez

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

L'HISTOIRE

« Je suis entré dans un cinéma sans savoir ce qui était à l'affiche, j'avais simplement besoin de rassembler mes esprits, redevenir logique et replacer le monde dans une perspective rationnelle. — Sur l'écran de cinéma, une séquence de *La Soupe au Canard* des Marx Brothers *— (…) J'ai regardé les types sur l'écran et peu à peu je me suis laissé prendre par l'action et j'ai commencé à me dire : « Comment peux-tu seulement avoir l'idée de te suicider… ?! C'est complètement stupide. Regarde-les tous sur la toile, ils sont tellement drôles… qu'est-ce que ça peut bien faire si le pire est vrai ? Si Dieu n'existe pas et que tu ne fais qu'un tour de piste et c'est tout… ? Tu n'aurais pas envie de tenter le coup ?! Qu'est-ce que tu risques ? Tout n'est pas si noir !… » Et je me suis dit : « Bon sang ! Il faut que j'arrête de me gâcher la vie à chercher des réponses que je n'obtiendrai jamais et que j'en profite tant que ça dure… Et tu sais quoi, Après…, qui sait ?, peut-être qu'il y a quelque chose, personne ne sait vraiment… Je sais que « peut-être » est un roseau fragile pour y accrocher sa vie mais c'est le meilleur que nous ayons. » À la suite de quoi, je me suis détendu et j'ai commencé à profiter du film pour de bon. »*

Woody Allen, dans *Hannah et ses sœurs*

Les spectateurs sont conviés à une cérémonie qui ressemble drôlement à une fête de la bière, vue la bouchère-traiteur qui alpague l'assistance, parle de tout et de rien, à tort et à travers. Mais ce qui s'apparente à une foire est en fait une mise en bière, et la bouchère bonne-vivante n'est autre que la veuve mortifiée, sorte de Janus affolé en plein carnaval macabre qu'est tout enterrement. La voilà qui nie la réalité : les pompes funèbres ont dû se tromper, son mort est vivant et la vie éternelle.

À son déni s'ajoutent le quiproquo du maître de cérémonie qui entame le Kaddish prévu pour un autre, les interférences incessantes du micro, les croque-morts affamés, la soudaine tempête… À quoi tout ça peut bien rimer ? C'est ce qu'il va falloir que la veuve détermine maintenant qu'elle se trouve seule au monde. Seule ? Soliste peut-être, seule non : autour d'elle il y a une fanfare, encombrante ou euphorisante, mais vivante. Saura-t-elle s'y mêler pour trouver du nouveau ?

Malgré le cyclone d'incidents aberrants qui déferle sur la scène, la soliste et son quintette parviennent ensemble — rejoints et soutenus au final par une fanfare locale — à contrer la mélancolie, en ne cédant ni au désespoir ni au renoncement. Alors, le tempo de la marche funèbre vire à la polka et la veuve redevient actrice de la tragi-comédie qu'est la vie, cette pièce aux multiples actes qui réserve parfois le meilleur à ceux qui tiennent tête au pire.

FANFARE, TOUT A UNE FIN
SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



À l'Harmonie d'Épernay, décembre 2024

« Si on joue une marche funèbre quatre fois plus vite, ça devient une polka. Quand on a compris ça, on a tout compris. »
Andreas Schett, chef de Franui Musicbanda

NOTE D'INTENTION

DU THÉÂTRE MUSICAL,
D'UN SEUL EN SCÈNE EN BANDE,
DU RIRE POUR CREVER L'ABCÈS DU PIRE,
DES VIES MINUSCULES ET DE LA GRANDE HISTOIRE

Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux est une tragicomédie inspirée par la vie, cette vie qui, si on y échoue souvent, prouve dans le même temps que c'est à s'emparer du ratage qu'on obtient les plus grandes réussites. C'est cette capacité à extraire le meilleur du pire qu'une veuve, sidérée par l'annonce de la mort de son grand amour, va découvrir. Écrasée par la solitude et par la finitude, elle parvient malgré tout à produire de l'inédit, c'est-à-dire précisément ce qui rend la vie digne d'être vécue.

« *La vie n'est pas tragique, elle est comique* » dit Jacques Lacan. La vie, cette force qui va même quand ça va mal, qui avance, pulse, trace, décidément, contre vents et marées, avec ses redites, ses quiproquos, ses manies, ses bassesses, ses pitreries… La vie, au fond, c'est de la comédie pure. À moins d'être morts — l'issue de tous héros tragiques —, on s'y prend des vents, des râteaux, on s'y emmêle les pinceaux, on en perd son latin, mais sauf à rester abattus, au pied du mur auquel on se cogne, on pourra toujours rire et faire rire.

Les grands comiques sont du côté de la vie, en ceci qu'ils ont l'art d'escalader les montagnes d'emmerdements qu'ils ont souvent eux-mêmes produites. Ils se relèvent inlassablement après s'être pris les pieds dans le tapis et nous font ainsi la démonstration que, dans la comédie, le héros fait feu de tout bois. Là où c'est retors, lui s'obstine, quand d'autres s'abstiennent ou abdiquent. Très consciente de l'aplomb, de la vélocité spirituelle et émotionnelle, de la théâtralité olympique que nécessite la forme, ô combien populaire, du *one man show*, je vais m'entraîner à tirer plus que jamais la barbichette du présent pour en faire jaillir une saillie de vie imprévisible. Non pas tant pour faire rire à tout prix, de tout et d'un rien, mais pour rire de nos ratés, de nos angoisses, de nos limites, de nos folies, pour les métamorphoser en jeu.

Et de même que la comédie s'empare de ce qui échoue pour en tirer une réussite incongrue, de même, théâtre et musique se poussent dans leurs retranchements et se font mutuellement sortir de leurs gonds. Quand le pari du théâtre musical porte ses fruits, la réalité résonne différemment, comme une langue parlée avec un accent étranger : on la reconnait, on la comprend, mais la réalité a fait un pas de côté, elle a vu du pays et nous apparaît désormais pleine d'une familière étrangeté.

Si je souhaite voir le solo de l'actrice bousculé par l'arrivée d'un quintette de cuivres, lui-même envahi, à la fin du spectacle, par une fanfare amateure (harmonie, bagad, banda…), c'est parce que les irruptions intempestives sont le propre de la vie, où rien ne se passe jamais comme prévu. Et quoique l'être humain soit intrinsèquement seul, sa vie se joue à plusieurs : un nouveau personnage y fait son entrée et les cartes sont rebattues, le scénario d'une existence change, l'avenir d'une nation bascule, le malentendu, riche en rebondissements, va croissant, et le pire n'est plus toujours sûr… Le seul en scène vire au spectacle collectif, la tragédie se mue en comédie, le spectacle professionnel embrasse le monde amateur et vice versa, *ad libitum*, jusqu'à ce que la marche funèbre finisse en polka.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

Créer un *one woman show* envahi par une fanfare dans une mise en scène de Samuel Achache, sous la direction musicale de Florent Hubert et en compagnie de Sarah Le Picard à la dramaturgie, c'est non seulement m'offrir le vif plaisir de retrouver de grands camarades en compagnie desquels ont été créés les spectacles *Fugue* (Avignon IN) ; *Orfeo, je suis mort en Arcadie* (Bouffes du Nord) ou encore *Variété* (Théâtre du Rond-Point), mais c'est aussi faire le pari qu'une telle équipe saura rendre *Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux* surprenant et hardi comme un mot d'esprit, un *Witz**, pour citer le terme allemand, plus drôle, plus vif, plus saisissant.

Anne-Lise Heimburger, mai 2026

**Littéralement « blague, histoire drôle » en allemand. Dans le domaine de la psychanalyse, le Witz désigne, plus précisément un jeu avec le langage. Il s'agit d'un « trait d'esprit », par le biais duquel une pulsion, un non-dit, une pensée inconsciente — habituellement sous le joug de l'inhibition — trouvent le moyen de s'exprimer sur le vif, et sous la forme d'une pointe aussi drôle que surprenante.*



© photo : Jean-Louis Fernandez

« Au commencement était le calembour »
Murphy, Samuel Beckett

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Jean-Louis Fernandez

« Oh ! ce son grave des cloches,
comme si les morts eux-mêmes tiraient la corde avec leurs pieds ! »
Jules Renard



© photo : Jean-Louis Fernandez

LE POÈME DE CHARLOTTE DELBO

PRIÈRE AUX VIVANTS POUR LEUR PARDONNER D'ÊTRE VIVANTS

Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants sera la ponctuation finale du spectacle. Si la grande résistante et non moins grande auteure qu'est Charlotte Delbo occupe depuis longtemps une place de choix parmi la compagnie d'écrivains, d'artistes ou de psychanalystes qui circulent dans mes pensées et mes propos, je n'avais pas imaginé qu'elle ferait effraction dans ce travail-ci. Le fait qu'elle s'impose ne repose pas d'abord sur le principe commémoratif mais bien plutôt sur celui d'une exigence de vie pour aujourd'hui.

Quand nous nous engageons dans des créations d'écriture au plateau — ces projets où l'écriture advient non pas tant en amont de la scène qu'à son contact, nourrie de lectures préalables souvent conséquentes —, l'ensemble tourne autour d'un axe, ou d'un astre. En ce qui concerne notre affaire il s'agit de la perte d'un être, un grand amour, un homme qui forçait l'admiration, une admiration aussi bien éthique qu'artistique, et auprès duquel j'ai le sentiment d'avoir décuplé, tanné, peaufiné ma vitalité. De tels partenaires sont rares au cours d'une vie, elle qui ne s'écrit jamais seule. Dès lors, comment fait-on pour convoquer et rassembler nos forces quand celles-ci semblent évaporées ? Comment se ressaisit-on pour être au moins aussi intensément vivant et courageux qu'avant, sinon davantage encore ? Cet axe ne souffre aucune comparaison avec l'engagement politique et humain qui a fait de Charlotte Delbo une figure majeure du siècle dernier, et pourtant c'est elle qui s'invite, du haut de sa mémorable existence, elle qui n'a pas son pareil pour nous enjoindre de saisir à bras le corps la vie qu'on n'a qu'une fois, et nous permettre d'être au rendez-vous de l'histoire, l'intime comme la citoyenne.

Son poème prend le lecteur au collet, fermement quoique sans violence, minutieusement bien qu'avec fougue. Cet effet est celui qui s'est produit dans La librairie de Paris, une minute montre en main, tandis que j'y récupérais d'autres ouvrages. Cet effet, c'est celui en compagnie duquel je souhaite laisser les spectateurs, en donnant à *Prière aux vivants pour leur pardonner d'être vivants* la valeur d'un point d'orgue, à savoir ce dernier accord toujours suivi d'une résonance qu'aucune autre note n'interrompt.

Anne-Lise Heimburger



© photo : Jean-Louis Fernandez

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

LES FANFARES

LA BANDE SON DE NOS VIES

On ne connaît pas l'étymologie du mot « fanfare », sinon qu'elle est très vraisemblablement formée à partir d'une pure onomatopée : le « ffff » du souffle émis par les instruments à vent et le « rrrr » du roulement de tambour. Ce mot-musique est identique dans presque toutes les langues, y compris en finnois, « *fanfaari* », ou en hongrois, « *fanfare* ». Pas de civilisation, de pays, de région qui ne possède sa fanfare, donc.

Au fond, une fanfare produit la bande son de nos vies : elle nous accompagne de la naissance à la mort en passant par les mariages, les carnavals, les fêtes ou les défaites nationales, car cet orchestre du dehors — banda, bagad ou harmonie — produit aussi la bande son de l'Histoire, au point, selon Cioran, qu'« *Une nation s'éteint quand elle ne réagit plus aux fanfares ; la décadence est la mort de la trompette* ».



© photo : Jean-Louis Fernandez

Le répertoire dans lequel nous piocherons comportera de la musique classique et des airs traditionnels folkloriques, si bien que cela sonnera tantôt de façon grandiose et solennelle, tantôt de manière picaresque et bouffonne.

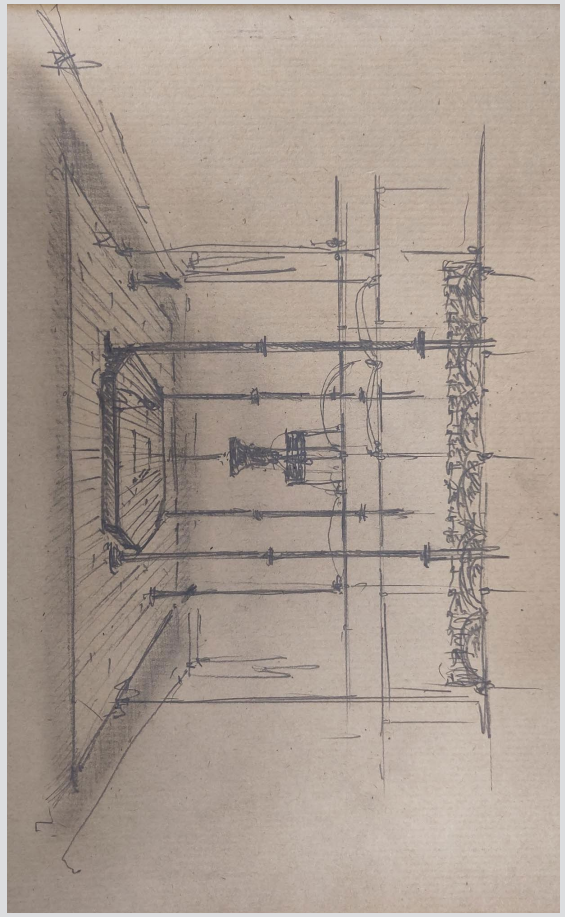
Réunir un quintette à vent composé d'instrumentistes de haut vol (quatre cuivres et un bois) et une fanfare amateure des environs du lieu où nous jouerons, est une manière d'enjoindre les créateurs et spectateurs de *Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux* à s'embarquer incessamment dans l'aventure humaine.



© photo : Jean-Baptiste Bellon



© photo : Jean-Baptiste Bellon



© photo : Jean-Baptiste Bellon

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

INFLUENCES ARTISTIQUES



André Wilms dans *Max Black* d'Heiner Goebbels

« Le dialogue avec les morts n'a pas le droit de se rompre tant qu'il ne restitue pas la part d'avenir qui a été enterrée avec eux »
Heiner Müller

THÉÂTRE MUSICAL

• Les spectacles de Christoph Marthaler, pour sa manière si drôle et délicate de prendre la température du temps présent à travers des vies minuscules
> À découvrir ici <

• Les spectacles d'Heiner Goebbels avec l'acteur André Wilms, soit seul en scène soit aux côtés de musiciens : *Eraritjaritjaka* ; *Max Black* ; *Ou bien le débarquement désastreux*
> À découvrir ici <

TEXTES

• Les auteurs allemands de la fin du XIX^{ème} siècle et de la première moitié du XX^{ème} siècle tels Arthur Schnitzler (*Mourir* ; *La Ronde*…), Ödon von Horvath (*Foi Amour Espérance*…), Bertolt Brecht (poèmes), Élias Canetti (*Le livre contre la mort*), Heiner Müller (entretiens)…, car je retrouve dans leurs dires et dans leurs écrits un vif esprit de contradiction, beaucoup d'humour, une atmosphère rhénane qui me rappelle mon *Heimat*, et une situation humaine très semblable à celle dans laquelle nous nous trouvons, gémellité des crises oblige.

• Des poètes français tels Baudelaire, Lautréamont (*Les Chants de Maldoror*, entre autres le chant I), Rimbaud, pour la santé et l'inventivité littéraires avec lesquelles ils abordent la vie, l'amour, la mort.

• Beckett : *Premier Amour*, *Soubresauts*, *Solo*, *Murphy*…

• *L'Ecclésiaste*, « Vanités des vanités »…

• Woody Allen

MUSIQUES

• Les concerts de l'orchestre autrichien « Musicbanda Franui », eux qui font si bien le pont entre musique folklorique et musique classique :
Concert pour les 20 ans de Franui sur l'alpage du même nom (la 23ème minute)
> À découvrir ici <
Lied funèbre de Schubert qui vire à la polka
> À découvrir ici <
Teaser avec André Wilms
> À découvrir ici <

• Duo de trompettes tyrolien
> À découvrir ici <

• Les cloches, qui scandent un paysage et le quotidien de ses habitants
> À découvrir ici <

• Le yodel, ce chant qui navigue entre voix de poitrine et voix de tête, lancé *a capella* aux cours des transhumances
> À découvrir ici <

ART PLASTIQUE

• Christian Boltanski, *Animitas*, 2014
> À découvrir ici <

• Bref entretien où il est question de création et de mort
> À découvrir ici <
« *Je conçois souvent mes œuvres comme des partitions musicales que j'interprète.* »

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

ANNE-LISE HEIMBURGER

ARTISTE ASSOCIÉE DE LA COMÉDIE - CDN DE REIMS

Artiste associée à la Comédie — CDN de Reims Anne-Lise Heimbuger a joué à partir de 2019 dans *Iphigénie* de Racine et depuis 2023 dans *Le Firmament* de Lucy Kirkwood et *Rapt* de Lucie Boisdamour mis en scène par Chloé Dabert.

Au printemps 2023 elle y a mis en scène *Le Caméléon* de et avec Elsa Agnès, ensuite repris au Théâtre du Rond Point.

Anne-Lise Heimbuger développe un catalogue de podcast composé de trois collections pour la plateforme sonore Echosmédie, catalogue qui s'étoffe chaque saison. Elle interprète le premier épisode de la collection *Nobel* qui réunit un texte d'auteur nobélisé, un interprète et un musicien en juin 2024, à l'occasion d'Une nuit à Reims : entourée de la pianiste de piano arrangé et compositrice Eve Risser et du saxophoniste et arrangeur machines Lawrence Williams, c'est aux *Suppliants* d'Elfriede Jelinek qu'Anne-Lise a prêté sa voix.

Dans le cadre de son association au CDN elle développe la création *Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux* avec Samuel Achache et Florent Hubert.

LA SOURDE

COMPAGNIE DE THÉÂTRE ET DE MUSIQUE

Elle regroupe des acteurs, des musiciens, scénographes, costumiers, éclairagistes et régisseurs. Tous sont considérés comme créateurs des spectacles que nous produisons et non comme des interprètes d'une écriture produite en amont des répétitions.

Le cœur de la recherche que nous menons consiste à tisser une sorte de toile entre la musique et le théâtre. Trouver le point où la musique et le théâtre vont pouvoir agir sur l'action également. Nous pourrions considérer les formes que nous créons comme du « théâtre musical », mais de la même manière il pourrait s'agir de « musique théâtrale ». Comment regarder la musique et donc écouter le théâtre ? Trouver comment la musique peut devenir un langage narratif, et peut prendre le relais des mots quand ils ne suffisent plus. Il s'agit pour nous de faire s'entremêler ces deux arts, qu'ils viennent se perturber, se jouer l'un de l'autre ou l'un avec l'autre jusqu'à les rendre indissociable.

Parmi les membres réguliers : Benoît Bonnefritte, César Godefroy, Pauline Kieffer, Sarah Le Picard, Lisa Navarro, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang, Thibault Perriard, Léo Antonin Lutinier, Eve Risser…

ANNE-LISE HEIMBURGER

Après une formation en chant lyrique au CNR de Strasbourg et une classe « option théâtre » dans un lycée en partenariat avec le TNS, Anne-Lise Heimburger monte à Paris étudier la philosophie en classes préparatoires. Puis, après deux années au Conservatoire du Ve arrondissement, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle se forme auprès de Dominique Valadié, Matthias Langhoff, Caroline Marcadé, Alain Françon et Jean-Loup Rivière.

Depuis, Anne-Lise Heimburger a travaillé sous la direction de Matthias Langhoff, Bernard Sobel, Georges Lavaudant, Jean-François Sivadier, Julie Bérès, Jean-Michel Ribes, Chloé Dabert, sur des textes de Lautréamont, Kleist, Molière, Tennessee Williams, Ibsen, Genet, Racine, Gérard Watkins, Marius von Mayenburg, Rémi de Vos, Lucy Kirkwood… Parallèlement au théâtre d'auteurs, elle s'inscrit dans le mouvement du théâtre musical : elle joue dans les créations de Samuel Achache, Jeanne Candel, Sarah Le Picard, Silvia Costa, et met en scène *Voyage Voyage*, inspiré du poème de Baudelaire et du tube de Desireless (Festival Impatience 2021).

Au cinéma elle tourne pour Patrica Mazuy, Emmanuel Finkiel, Justine Triet, Alice Winocour, Jean-Christophe Meurisse, Émilie Deleuze, Franck Dubosc, Camille Ponsin, Cédric Jimenez… À la radio, elle prête régulièrement sa voix à des documentaires Arte, des fictions France Culture réalisées par Cédric Aussir, Laure Egoroff, Christophe Hocké, Sophie-Aude Picon, ainsi qu'à Lapinville sur Arte radio.

Anne-Lise joue dans *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, mis en scène par Sylvain Creuzevault, créé en novembre 2025 au Théâtre de l'Odéon, Paris. Dans cette même saison, Anne-Lise collabore avec l'ensemble orchestral et vocal La Tempête, dirigé par Simon-Pierre Bestion pour créer *Orlando*.

Artiste associée à la Comédie – CDN de Reims, Anne-Lise met en scène *Le Caméléon* de et avec Elsa Agnès (Théâtre du Rond-Point 2023) et crée une collection de podcasts pour la plateforme Echosmédie.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Claire Curt

SAMUEL ACHACHE

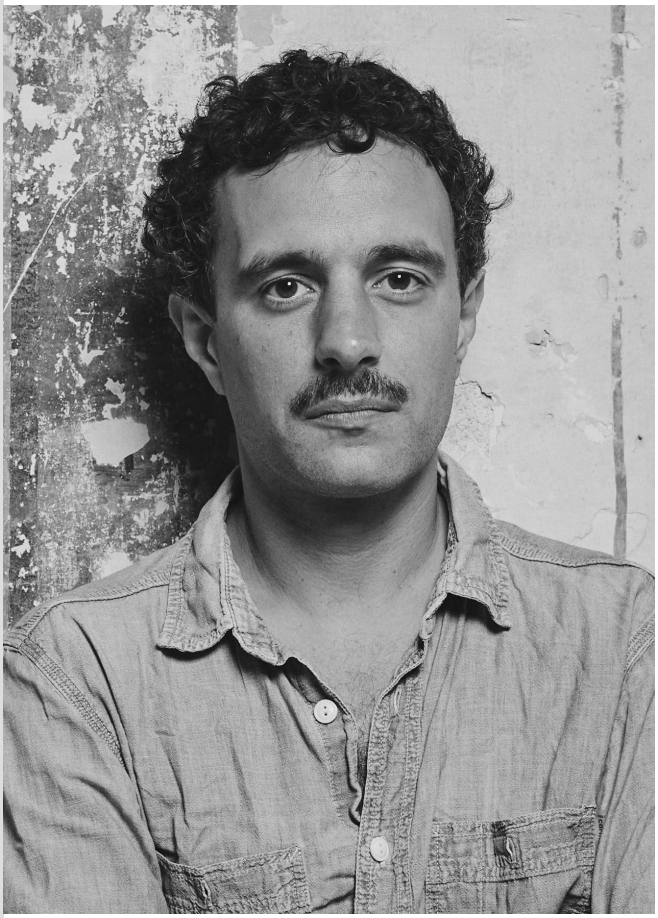
Samuel Achache se forme au Conservatoire du Ve arrondissement puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne (sortie du livre-disque illustré par Bonnefrite en 2022), *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2020, il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang.

Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde en 2021 sa compagnie de théâtre et de musique : La Sourde. En 2021, Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin Tri Hoang imaginent *Concerto contre piano et orchestre*, le premier spectacle de l'orchestre à l'Athénée - Théâtre Louis Jouvet à Paris (sortie du vinyle en 2024) suivi en 2024 de *La Symphonie tombée du ciel*. En 2022, Samuel Achache présente *Sans tambour*, d'après les Liederkreis de Robert Schumann, au Festival d'Avignon.

En 2025, il crée avec Florent Hubert et Antonin Tri Hoang, *Les Incrédules*, un opéra original avec l'Opéra national de Lorraine à Nancy et qui a été présenté au Festival d'Avignon en 2025. Il travaille à la création de son prochain spectacle musical créé au tnba dans le cadre du festival Pulsations en juin 2027.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Magliocchetti Festival di Spoleto

FLORENT HUBERT

Clarinettiste et saxophoniste de formation, Florent Hubert poursuit son parcours en étudiant l'écriture, l'orchestration et la musicologie. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile Trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* d'Henry Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La Vie Brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue créé* au cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo, Je suis mort en Arcadie* en Janvier 2017 au Bouffes du Nord. En 2019, il compose la musique du spectacle *Tarquin* mis en scène par Jeanne Candel au Nouveau Théâtre de Montreuil, sur un livret du romancier Aram Kebabdjian. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il conçoit le spectacle *Traviata /vous méritez un avenir meilleur*, créé en 2016, et qui sera repris en septembre 2023 aux Bouffes du Nord et en tournée. En février 2023, à l'Opéra de Lyon, il crée avec Richard Brunel un spectacle autour de *Pelléas et Mélisande* à partir de l'œuvre de Claude Debussy.

Compositeur et interprète sur *Sans Tambour*, spectacle musical mis en scène par Samuel Achache (programmé au Cloître des Célestins dans le cadre du Festival d'Avignon 2022 et toujours en tournée actuellement), Florent Hubert continue d'explorer les relations entre théâtre et musique. En 2022, aux côtés de Samuel Achache, d'Eve Risser et d'Antonin-Tri Hoang, il monte l'ensemble La Sourde avec lequel ils créent leur premier programme *Concerto contre piano et orchestre* puis, récemment, *La Symphonie tombée du ciel* (sept 2024 au Théâtre de l'Athénée et tournée). Il travaille actuellement à l'écriture d'un opéra intitulé *Les Incrédules* dont la première aura lieu en juin 2025 à l'Opéra de Nancy.

En 2025, il crée avec Samuel Achache et Antonin Tri Hoang, *Les Incrédules*, un opéra original avec l'Opéra national de Lorraine à Nancy et qui a été présenté au Festival d'Avignon en 2025. Il collabore aux prochaines créations de Delphine Hecquet et de Samuel Achache.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : droits réservés

SARAH LE PICARD

Sarah Le Picard se forme au Conservatoire du Ve arrondissement de Paris. À sa sortie en 2006 elle joue dans *Tartuffe* sous la direction de Brigitte Jaques qu'elle retrouve régulièrement depuis — T*endre et cruel*, *Madame Klein*. Parallèlement, elle rejoint la compagnie La Vie Brève fondée par Jeanne Candel et joue dans *Robert Plankett*, *Nous brûlons*, le *Goût du Faux* et plus récemment *Fusée*, programmée au Festival d'Avignon 2025. Sarah Le Picard est également la collaboratrice artistique de Samuel Achache en tant que dramaturge — *Fugue, Hansël et Gretel* — et actrice — *Songs* et *Sans Tambour* programmé au Festival d'Avignon 2022. Tous deux co-écrivent le livret de l'opéra *Les Incrédules* — Opéra national de Lorraine, Festival d'Avignon 2025 — mis en scène par Samuel Achache et dans lequel Sarah Le Picard joue. En 2025, Sarah est à l'affiche de *Neandertal* de David Geselson au théâtre du Rond-point et de *Pomme-Frite* de Valérie Mréjen — création au TNB —, qu'elle retrouve après *Trois hommes vertes*.

En tant que metteuse en scène, Sarah Le Picard crée et interprète *Maintenant L'Apocalypse* aux côtés de Nans Laborde Jourdáa ; *Variété*, au théâtre du Rond-point et en tournée (2022) ; *Cherche et trouve*, conçu avec Chloé Perarnau et l'Orchestre national de Lorraine ; *L'escargot, la femme et la grosse caisse*, un spectacle jeune public avec orchestre (2024). Parallèlement, elle travaille au cinéma sous la direction d'Elie Wajeman (*Alyah*, *Les Anarchistes*, *Médecin de nuit*...), Michel Leclerc (*La lutte des classes*, *Les goûts et les couleurs*), Mia Hansen-Love (*L'avenir*, *Un beau matin*), Guillaume Senez (*Nos batailles*), Brigitte Sy (*Le bonheur est pour demain*) et, plus récemment, sous la direction de Victor Rodenbach dans *Le beau rôle* et David Roux pour *La femme de*.

À la télévision, elle incarne des rôles récurrents dans la série *Quadra*, dirigée par Melissa Drigeard et Isabelle Doval, et *L'Opéra*, série OCS créée par Cécile Ducroq qui la réalise aux côtés de Stéphane Demoustier. Sarah sera prochainement sur les écrans dans la série *Des vivants* de Jean Xavier de Lestrade ainsi que dans *L'Affaire Laura Stern* réalisé par Akim Isker.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : droits réservés

JEAN-BAPTISTE BELLON

Après avoir usé son treillis sur les bancs de l'université de Provence et du TNS, il rejoint Léopold Von Verschuer au festival de Poésie International Akademie der Künste à Berlin. Commence alors une longue collaboration avec le T.O.C., avec *Et les poissons partirent combattre les hommes* d'Angélica Liddell.

Il réalise ensuite les scénographies de *La Chair de l'homme* de Novarina (m.e.s. Aurélia Ivan) et *Si ce monde vous déplaît…* de Philip K. Dick, toujours avec le T.O.C., puis celles de *Dr. Faustus* (m.e.s Victor Gauthier-Martin), *Le Peuple d'Icare* (m.e.s Dan Artus), *Autoportrait* (m.e.s. Clara Chabalier) et *Le Précepteur* de Lenz avec C. Kazémi.

En 2012, Il travaille pour *Lost in the Supermarket* de P. Malone (m.e.s Laurent Vacher), *La Fuite* de Gao Xingjian (Andréa Brusque) et *SCUM Rodeo* de Valerie Solanas (Mirabelle Rousseau). Avec cette dernière, il travaille sur *Iris* de Manchette, tandis qu'il assiste Marie La Rocca pour *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck (m.e.s Célie Pauthe).

En 14/15, il signe les scénographies suivantes : *En attendant Godot* (m.e.s L. Vacher), *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Roussel (M. Rousseau/T.O.C.), et participe à *Du futur faisons table rase* (T. Mercier) ainsi qu'à *La Bête dans la jungle* (C. Pauthe). En 15/16, il conçoit les décors de *Combat de nègre et de chiens* de Koltès (m.e.s L. Vacher), *Antigone* de Sophocle/ Brecht (L. Berelowitsch à Kiev), et *Angelus Novus Antifaust* de Sylvain Creuzevault.

En 2017 il perd le compte des années qui passent, commence la construction d'un théâtre autogéré sur le plateau de Millevaches et poursuit ses collaborations avec S. Creuzevault (*Construire un feu*, de J. London, *Les Démons* et *Les Frères Karamazov* de Dostoëvski, *Edelweiss [France Fascisme]*, *Pétrole* de Pasolini), L. Vacher (*Presque égal à…* de Khémiri) et M. Rousseau (*L'Avenir de la société industrielle*). Depuis, il conçoit les décors pour Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume (*Les Dimanches de Mr Dézert*, *Ainsi la bagarre*, *Madame l'aventure*). Il entame une première collaboration avec le Nouveau Théâtre Populaire, *Notre Comédie Humaine* d'après Balzac et travaillera sur l'adaptation du dernier roman de Julien Villa.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Jean-Baptiste Bellon

PAULINE KIEFFER

Elle aurait voulu être neurologue, bassiste ou peintre. Un pied dans l'institution, un autre dans les réseaux alternatifs, Pauline Kieffer est crée des costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cinéma et l'audiovisuel.

Après un passage par L'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs, elle intègre une formation technique et obtient un Diplôme des Métiers d'Art Costumier à Paris.

Durant ses études, elle travaille au CNSAD et y fait des rencontres décisives comme celle de Sylvain Creuzevault avec qui elle collaborera pendant dix ans (*Baal*, *Le père Tralalère*, *Notre Terreur*, *Der Auftrag*, *Le Capital*). En 2010, sous l'impulsion de Jeanne Candel, son travail devient plus intuitif, plus plastique et plus joyeux. Elle travaille depuis à ses cotés (*Le Crocodile Trompeur*, *Le Goût du Faux*, *La Chute de la Maison*, *Demi-Véronique*, *Le Règne de Tarquin*, et *Baubó*).

Au fil des années, elle entretient des fidélités et travaille presque en compagnonnage avec Samuel Achache (*Fugue*, *Orféo*, *Songs*, *Chewing-gum Silence!*, *Concerto contre Piano*, *Sans Tambour*, *Symphonie tombée du ciel*).Elle diversifie volontiers les collaborations avec Le Birgit Ensemble, Frédéric Bélier-Garcia (au cinéma et au théâtre), Juliette Navis-Bardin, Chloé Dabert, Matthieu Cruciani, Emilie Capliez, Nans Laborde-Jourdaa, Juliette Steiner, Christophe Rauck, Lucie Bérélowitsch, Sarah Le Picard, entre autres.

Elle crée ainsi des costumes aussi bien pour l'opéra (*Wozzeck* à l'opéra de Dijon, *Brundibàr* et *Hansel et Gretel* à l'opéra de Lyon, *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra Comique, *Le Viol de Lucrèce* pour l'opéra Bastille, *NOX* et *Les Incrédules* à l'Opéra de Nancy) que pour la télévision (séries M6, programmes court Canal +), les clips (Kidam Production), et la scène musicale (Chantier des Francofolies, Philarmonie de Paris), anime des workshops en école de stylisme (MJM Design Graphic) ou intervient comme formatrice à l'école du TNS, et comme styliste pour la chaîne Arte.

En 2011 elle se forme au montage et au pilotage de projets culturels à l'Agence Européenne de Management Culturel à Paris.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Pauline Kieffer

KELIG LE BARS

Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kelig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle. Elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit les enseignements de Jean-Louis Hourdin, Yannis Kokkos, Laurent Gutman, Stephane Braunschweig,…

Depuis plus de vingt ans, et avec plus de cent créations, son chemin artistique est semé de rencontres et de fidélités avec de nombreux metteurs en scène, artistes et collaborateurs. On peut citer Eric Vigner, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Giorgio Barberio Corsetti, Frederic Fisbach… ainsi que plusieurs metteurs en scène de sa génération comme Vincent Macaigne, Julie Berès, Chloé Dabert, Julien Fiséra, Marc Lainé, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Lucie Berelowitch, Lazare, Mathieu Cruciani, Guillaume Vincent, Tiphaine Raffier, Emilie Capliez…

Travaillant souvent à partir de la structure même des lieux, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux tels que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, Le théâtre National de Strasbourg, Le cloitre des Carmes, Le cloitre des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon.

A l'Opéra, pour E. Cordoliani, elle met en lumière l'*Italienne à Alger* de Rossini pour l'Opéra de Montpellier. Elle crée pour Eric Vigner les lumières de l'*Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles. Elle collabore avec Guillaume Vincent pour *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saens à l'Opera Comique, et *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opera de Dijon. A l'automne 2023, elle éclaire *Le journal d'Hélène Berr*, composition Bernard Foccroule à L'Opéra du Rhin. Début 2025 elle met en lumière *Le Dialogue des Carmélites* de Poulenc mis en scène pat Tiphaine Raffier à l'Opera de Rouen, repris à L'Opéra de Nancy en Janvier 26.

Au théâtre, cette année 2026, on verra ses lumières notamment pour les spectacles suivants: *La Tendresse* de Julie Berès, *Portrait de Rita* de Laurène Marx, *Close up* chorégraphie de Noé Soulier, *Le Château des Carpathes* d'Emilie Capliez, *Summetime* de Celine Ohrel, *A mots doux* de Thomas Quillardet, *Woyzeck ou la vocation* de Tunde Deak, …

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : droits réservés

HÉLÈNE ESCRIVA

Si l'euphoniumiste peut se permettre des représentations raccords à son espièglerie – une touche plus Doc Martens que costume en queue de pie –, c'est parce qu'elle a aiguisé son exigence sur une première vie de soliste après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Déterminée à explorer, à pousser les potards un cran plus haut, Hélène ajoute la trompette basse à son répertoire, elle se produit dans le monde entier en solo, en musique de chambre ou en orchestre.

C'est en embarquant pour quatre ans d'aventure aux côtés de James Thierrée qu'Hélène réalise que ses talents d'instrumentiste peuvent soutenir des créations aux croisements de plusieurs disciplines.

Qu'elle s'installe derrière le pupitre d'un auditorium, devant sa classe au Conservatoire National Supérieur de Paris ou à la Haute École de Musique de Genève, pour enseigner tout ce qu'un cuivre a d'électrisant ; qu'elle regagne ses pénates à Lyon pour concrétiser ses ambitions d'artiste musicienne, Hélène ne manque pas de décliner ses imaginaires. Une tonalité plus sauvage, un brin indisciplinée.

Emportée par les riffs de Pink Floyd autant que par le trait de Toulouse-Lautrec, Hélène reste fidèle à sa réputation de ne jamais tenir en place et à son instrument de cœur en créant asH ! dont elle est la directrice artistique ; l'épopée ambitieuse qui porte [*musas, solo ma non troppo*] son premier concert-spectacle.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Rachel Saddedine

OLIVIER LAISNEY

Né en 1982 à Saint-Lô, Olivier Laisney s'est affirmé comme l'un des plus subtils représentants de son instrument, articulant une culture du Jazz marquée par l'influence de Woody Shaw et des grands trompettistes du hard bop, comme il a pu le manifester au sein du Gil Evans Paris Workshop dirigé par Laurent Cugny, avec des conceptions résolument contemporaines qu'il explore à la tête de ses projets (Yantras, Slugged), ainsi qu'au sein de différents groupes de la nébuleuse du collectif Onze Heures Onze, le Workshop de Stéphane Payen, la Fanfare XP fondée par Magic Malik, ou encore l'Orphicube d'Alban Darche etc.

L'intelligence de son phrasé et la précision de son articulation combinées à la manière dont il intègre les éléments de la grammaire du Jazz en font un soliste particulièrement inspiré.

Il joue dans les spectacles de Samuel Achache : *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, *Concerto contre piano et orchestre*, *La Symphonie tombée du Ciel*…

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : Maxim François

ABEL ROHRBACH

C'est au Conservatoire de Strasbourg qu'Abel débute le trombone. Suite à plusieurs rencontres musicales et notamment par passion pour la musique ancienne, il l'abandonne totalement pour la sacqueboute qu'il étudie avec Stefan Legée à la Haute École de Musique de Genève, puis avec Adam Woolf à la Hogeschool voor de Kunt d'Utrecht. Il se spécialise ensuite à la sacqueboute basse avec Franck Poitrineau.

En 2014, après avoir composé *La prophétie de l'Hydre* pour son récital de fin de master, une pièce pour sacqueboute et électronique, il fonde L'Hydre, un ensemble de musique ancienne en *broken consort* se focalisant sur les compositeurs allemands peu connus et la création d'œuvres alliant musique ancienne et musique électronique.

Il pratique aussi l'art du bruitage et la mise en ambiance de pièces diverses.

Toujours en recherche de nouveaux sons, il se perfectionne au bugle et au tuba avec lesquels il est très régulièrement sollicité, notamment par La Tempête, comme par exemple à l'occasion de la version scénique du *Stabat Mater* de Scarlatti mis en scène par Maëlle Dequiedt en 2023.

Abel se produit avec des ensembles tels que Les Traversée Baroques, Correspondances, le Poème Harmonique, Daedalus, la Tempête, Pygmalion, Europa Galante et le Galilei Consort. Par ailleurs, il s'attache à fédérer par la musique les gens qui l'entourent en formant des fanfares ou en participant aux harmonie locales et fonde également l'ensemble Dasein, groupe électro acoustique de groove expérimentale, dans lequel les instruments sont tous amplifiés avec pédales d'effets.

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



© photo : droits réservés

EN TOURNÉE 26—27

DEAR PRUDENCE

TEXTE Christophe Honoré
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2020 au Grand-T / Lycées dans le cadre du dispositif Lycéens citoyens

- En itinérance en milieu scolaire
  - Le 1er décembre 2026 : Lycée des Métiers de Bazeilles (08)
  - Le 03 décembre 2026 : Lycée Paul Claudel de Laon (02)
  - Le 04 décembre 2026 : Lycée agricole de Saint-Laurent (08)
  - Le 7 décembre 2026 : BTP CFA Marne Reims (51)
  - Le 8 décembre 2026 : Lycée agricole de Rethel (08)
  - Le 14 décembre 2026 : Lycée agricole de Somme-Vesle (51)
- Le 15 décembre 2026 : La Boussole – Espace culturel de Reims (Croix-du-Sud)

MARIE STUART

TEXTE Friedrich von Schiller
TRADUCTION Sylvain Fort
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en octobre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 19 et 20 janvier 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie
- Les 27 et 28 janvier 2027 : La Coursive Scène Nationale La Rochelle
- Du 03 au 05 février 2027 : Théâtre de Liège
- Du 18 au 20 février 2027 : La Criée, en co-accueil avec Les Théâtres, Marseille
- Du 23 au 25 mars 2027 : Nouveau Théâtre Besançon – CDN de Franche-Comté

RAPT

TEXTE Lucie Boisdamour
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2023 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 mai 2027 : Espaces Pluriels Pau – Scène conventionnée

FANFARE, TOUT À UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN DEUX

UN PROJET DE Anne-Lise Heimburger
MISE EN SCÈNE Samuel Achache
DIRECTION MUSICALE Florent Hubert

Créé en octobre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Le 14 octobre 2026 : Théâtre Brétigny – Salle Pablo Picasso, La Norville
- Du 18 au 27 mars 2027 : Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
- Du 31 mars au 10 avril 2027 : Théâtre National de Strasbourg
- Le 15 et 16 avril 2027 : Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace

COMÉDIE — CDN DE REIMS

EN TOURNÉE 26—27

À LA RENVERSE

D'APRÈS le chapitre *L'amour, l'enfant* dans *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle
CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE Noëmie Ksicova

Création du 3 au 6 et du 9 au 10 novembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 10 et 12 février 2027 : Comédie de Béthune
- Du 24 février au 07 mars 2027 : Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis
- Les 11 et 12 mars 2027 : Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur
- Le 02 avril 2027 : Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Toulon

BOIS BRÛLÉ

TEXTE Marcos Caramés-Blanco
MISE EN SCÈNE Jonathan Mallard

Créé en décembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 02 et 03 décembre 2026 : Comédie – CDN de Reims

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Elsa Agnès

Créé en novembre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 février 2027 : Comédie – CDN de Reims
- Du 16 au 18 février 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie

ENTRE VOS LIGNES

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU Sélène Assaf

Créé en mars 2026 à la Boussole – Espace culturel de Reims

- Du 23 mars au 04 avril 2027 : Théâtre des Martyrs, Bruxelles

CONTACTS

MAGALI DUPIN
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

ELISABETH LE COËNT
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

CDMOIÉE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE REIMS

FANFARE, TOUT A UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT